

LE CHAABI AU FEMININ

Le Chaâbi Au Féminin est un spectacle musical sur une idée originale de Mourad Achour.

Le Chaâbi Au Féminin est composé de plusieurs voix féminines qui interprètent des œuvres jusque-là écrites par les hommes et pour les hommes. Un événement exceptionnel qui participe de l'histoire sans cesse renouvelée du chaâbi, entre mondialisation et tradition réinventée. Sans qu'il y ait une déformation des esthétiques ou une déformation de l'Éthique du chaâbi. C'est un spectacle qui remet en avant cet héritage musical masculin par des voix féminines.

Ce spectacle est un projet fort, permettant aux femmes de reprendre une vraie place dans la musique chaâbi. En effet, beaucoup croient que l'amour du chaâbi, l'état d'esprit chaâbi, le chant chaâbi et sa transmission ont toujours été l'apanage des hommes.

Le Chaâbi Au Féminin est un spectacle destiné également à rendre hommage aux auteurs, compositeurs et interprètes de musique chaâbi, notamment : El Hachemi Guerouabi, Amar Ezzahi, Amar El Achab, Abdelkader Chaou, Boudjema El Ankis, Mustapha Toumi, Mahboub Bati, Mohamed El Badji, Dahmane El Harrachi ou encore Hadj M'hamed El Anka, avec des voix féminines sous la direction musicale de Noureddine Aliane (mandole), Yahia Bouchala (banjo), Kahina Afzim (qanoun), Amine khettat (violon), Nabil Mansour (tar) et Nasser Haoua (derbouka).

Avec Malya Saadi (chanteuse chaâbi world d'Alger), Meriem Beldi (chanteuse de l'arabo andalou d'Alger), Syrine Benmoussa (chanteuse du malouf tunisien), Hind Abdellali (chanteuse de l'arabo andalou de Mostaganem), Amina Karadja (chanteuse de l'arabo andalou de Tlemcen) et Samia Diar (chanteuse de chanson algérienne).

<https://www.facebook.com/pages/Le-chaâbi-au-féminin/>

LE CHAABI AU FEMININ

Amina Karadja

Amina Karadja ancienne élève du prestigieux conservatoire de Tlemcen pendant une dizaine d'années sous la direction de Salah Boukli et Fewzi Kalfat.

Elle est digne héritière de ce patrimoine raffiné. Mais son horizon ne se limite pas au seul art d'essence arabo-andalouse, dont elle maîtrise toutes les facettes. Elle est également à l'aise sur les registres du chaâbi algérois, des rythmes marocains ou tunisiens. Avec trois albums à son actif et des centaines de concerts, Amina est une des meilleures valeurs de la chanson maghrébo-orientale.

Hind Abdellali

Héritière du patrimoine mostaganemois, Hind Abdellali est soliste de l'association « El Fen wa Nachat » de Mostaganem dès l'âge de 12 ans. Lauréate du Prix Fadéla Dziriya (quatrième édition du festival de Chaabi d'Alger en 2009), elle gagne le prix de la meilleure interprétation féminine au festival de Sanaa d'Alger en 2010.

Hind Abdellali a renoué en 2013 avec la grande tradition des orchestres féminins et proposent un répertoire inspiré de Fadéla Dziriya, Meriem Fekai et Cheikha Tetma avec orchestre féminin.

Malya Saadi

Malya Saadi a quitté Alger pour la France à 14 ans où elle découvre de nouvelles influences musicales. Elle se fait très vite remarquer et intègre un cursus spécialisé en musique, c'est là qu'elle fera sa base classique. Elle a pu ainsi enrichir son panel de nouvelles influences...très vite elle intègre différents groupes dont LASTIMELI dirigé par Chico des Gipsy King avec lequel elle fera son expérience de la scène pendant trois ans.

En 2003 elle est invitée à participer au festival de la femme Algérienne ce qui fut un événement pionnier pour sa carrière. Malya a toujours baigné dans la musique. Son père H'ssicen Saadi grand auteur compositeur et interprète de chaâbi lui a inculqué cette musique les bases du chaâbi qu'on retrouve dans son premier album au côté de différentes influences.

LE CHAABI AU FEMININ

Meriem Beldi

Meriem Beldi, l'une des plus grandes artistes de la scène arabo-andalouse de Paris. Meriem Beldi a été dès l'âge de cinq ans comme élève dans la prestigieuse école de musique andalouse El Mossilia El Djazairia chez deux grands maîtres Sid Ahmed Serri et Sid Ali Benmerabet. Elle a intégrée par la suite l'association musicale El Andaloussia avec le maître Nouredine Saoudi, où elle a eu le privilège de participer en 1998 à l'exposition universelle de Lisbonne au Portugal. Meriem Beldi a, à son actif, deux albums « Nouba Zidane » et « Nouba Hssin ».

Samia Diar

La première rencontre musicale de Samia Diar est la guitare. Elle fait son premier pas dans le milieu artistique en 1993 avec la formation Triana d'Alger. En 1998 en rejoint le groupe Mediterraneo.

Artiste étonnante et engagée, aux textes puissants et à la voix mélodieuse, Samia Diar est l'une des artistes les plus prolifiques de la nouvelle génération. Samia Diar puise son inspiration aux sources des musiques traditionnelles algériennes et nous offre des compositions où se marient percussions du nord et du sud, mandole, gumbri, violon, guitare et rhodes.

Samia Diar sait si bien jongler avec les genres et va du flamenco au chaâbi en passant par les musiques des Aurès avec aisance et fluidité.

Syrine Benmoussa

Syrine Benmoussa est originaire de Testour en Tunisie, elle est bercée dès son plus jeune âge par la musique arabo-andalouse.

Grâce à ses parents, Syrine ne manque aucun événement culturel. Son père architecte et grand mélomane l'emmène dès l'âge de 6 ans au concert mensuel donné par la Rachidia. A l'âge de 9 ans, elle intègre le club de musique de son école primaire.

A 11 ans, Syrine est inscrite au conservatoire où elle apprend le violon et les ABC de la musique arabe. Elève assidue et douée, elle rafle chaque année le

LE CHAABI AU FEMININ

premier prix. En 2002, elle obtient son diplôme de musique arabe. Elle décide alors d'intégrer le club de malouf du feu Tahar Gharsa. Pendant une année elle apprend auprès du grand maître les trésors du chant arabo-andalou. Après son bac, elle choisit de poursuivre ses études musicales et intègre en 2003 l'institut supérieur de musique de Tunis.

En 2007, elle obtient sa maîtrise en musicologie avec brio. Une bourse de recherche lui est alors attribuée afin de poursuivre un master à la Sorbonne.

En 2006, elle fait la reprise de « chahlet laâyani », célèbre chanson algérienne. Il s'agit de son premier titre et aussi de son premier clip. Syrine tombe aussitôt sous le charme de la musique chaâbi algéroise.